

Dildo's Lament, Cérémonie pour un mirage est un seul-een-scène où sont conjurées les assignations d'une société blanche et hétéronormative. Mêlant performance, danse et musique expérimentale, cette pièce ouvre le corpus d'œuvres Dildo's Lament.

Dildo's Lament,

Cérémonie pour un mirage

Dildo's Lament est un corpus d'œuvres empruntant à l'opéra sa structure : chacune de ses formes compose un acte autonome. Ces actes s'incarnent en forme spécifique, de la performance à l'installation, permettant au corpus de se déployer dans différents espaces et temporalités. Le titre du corpus s'inspire de l'aria Les lamentations de Didon (Dido's Lament) de l'opéra de Henry Purcell Didon et Énée. Les vibrations de dildos ont ici remplacé la reine Didon, elles traversent l'ensemble de ce corpus à la manière d'un chœur de pleureuses mélancoliques.

Dildo's Lament, Cérémonie pour un mirage est l'acte fondateur de ce corpus. C'est un seul·e en scène d'environ 50 minutes, convoquant performance, danse et musique live. Il est découpé en tableaux, distincts par leurs atmosphères sonores et lumineuses. Chacun est habité par une figure singulière, hantée par le souvenir d'un regard porté sur son corps.

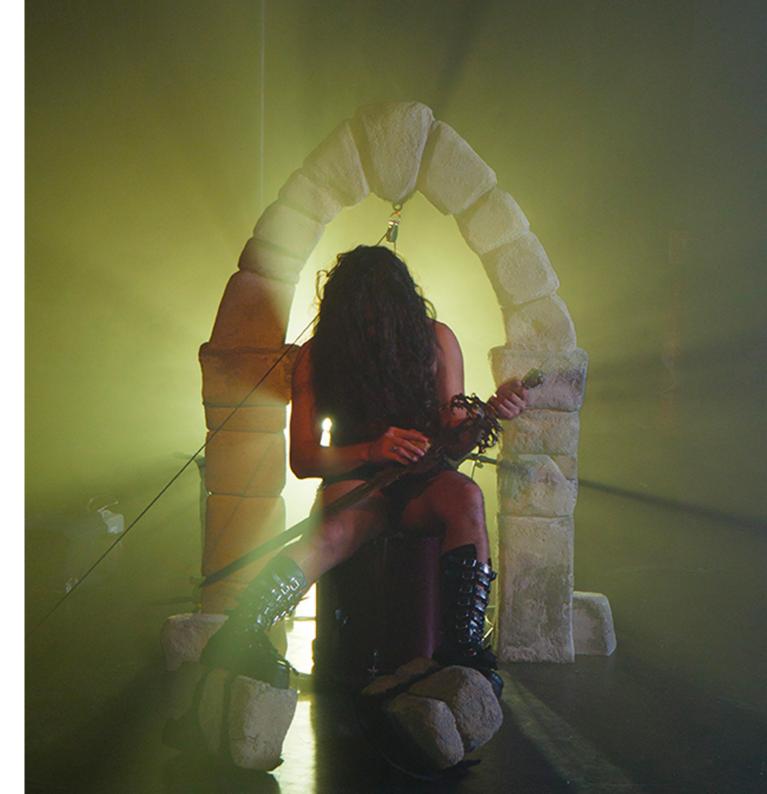
La pièce est traversée par les invocations d'une mémoire en fragments. Convoquant ses souvenirs, Hélio Volana y expose les mécanismes d'une société patriarcale et majoritairement blanche, qui assigne les corps perçus comme racisés à des positions hypersexualisées ou, à l'inverse, menaçantes. S'appropriant les gestes du funéraire, iel conjure ces assignations limitantes dans une cérémonie camp et profondément empouvoirante.

Le rituel nous immerge dans les vestiges d'une chapelle de granit, bercé·es par une lumière crépusculaire et les vibrations sourdes de vibromasseurs roses et violets. Une gardienne encapuchonnée flotte dans ce sanctuaire traversé par un épais brouillard. Les complaintes de pleureuses vibrantes rythment toute la cérémonie : elles font entrer en résonance cymbales et membranes de percussions, puis dévoilent leurs ornements caverneux.

Le second tableau s'ouvre dans une lumière rose et calfeutrée. Débarrassée de sa capuche, la gardienne déambule autour d'une sculpture phallique minérale. Nous regardant dans le blanc des yeux, elle joue avec le regard porté sur sa peau. La polyphonie dildophonique se mêle à ses mélopées autotunées.

Dans un dernier tableau, Hélio Volana invoque le souvenir du regard porté sur ses mains, les transformant en armes de chair menaçantes. Sous une armure de métal étincelante et une cape pourpre impériale, iel devient une guerrière puissante mais vulnérable.

Déambulant dans ces vestiges de pierre, Hélio Volana invoque une dernière fois le souvenir de ces assignations pour mieux les inhumer.



Helio Volana note d'intention

J'ai souvent été confronté·e à la dissonance entre la manière dont je vis mon corps et la façon dont il est perçu par l'autre. Dans l'intimité des relations ou sur les applications, mon origine supposée et mon genre perçu comme masculin m'ont souvent valu d'être fétichisé·e.

En dehors de ces espaces, ces mêmes attributs m'ont exposé·e à d'autres formes de violences, notamment policières.

Rien d'étonnant : hypersexualiser un corps ou le percevoir comme dangereux sont les deux faces d'une même pièce.

Éprouvé·e par ces expériences, j'ai commencé à développer des pratiques de deuil — pour accueillir mon corps tel que je le vis, et non tel qu'il est regardé.

Au fil de cette recherche, un aria s'est mis à me hanter : Dido's Lament (When I am laid), en français Les Lamentations de Didon de l'opéra Didon et Énée de Purcell.

Mon goût pour le jeu de mots a rapidement rebaptisé "Dido" en "Dildo". De ce glissement est née une obsession musicale et conceptuelle : comment faire pleurer un dildo ? Comment transformer ces vibrations en un chœur de pleureuses ?

Ces questionnements ont donné lieu à différentes expérimentations, qui se sont progressivement incarnées jusqu'à former les bases d'un corpus d'œuvres : Dildo's Lament.

Grâce au soutien de la bourse FoRTE, et à une production déléguée de La Muse en Circuit, j'ai pu concevoir la forme centrale et inaugurale de ce corpus : Dildo's Lament, Cérémonie pour un mirage. Dans ce seul-e-en-scène ambitieux, la performance devient rituel, le sonore une oraison, et la scénographie un sanctuaire. Iris Thérasse m'a rejoint-e dans cette aventure en tant que compositrice associée.

Ensemble, nous avons composé l'univers sonore de la pièce, déployant les plaintes vibrantes jusqu'à former un véritable chœur de pleureuses dildophoniques. Ce travail s'est construit à travers mes nombreux allers-retours entre les sex-shops parisiens et nos sessions de travail en studio.

Sortir ces objets du placard et leur donner une place centrale, faire de gestes mineurs — une caresse, un frôlement, une écoute attentive — le cœur d'une dramaturgie m'est alors apparu comme crucial, tant formellement que politiquement.

Pour guider ce rituel et enterrer les assignations, j'ai imaginé plusieurs figures archétypales.

J'ai confié la création des costumes à Henrique Oliveira Cardoso, dont les pièces spectaculaires ont immédiatement permis à ces personnages de déployer leurs langages gestuels et leurs registres sonores propres.

La rencontre entre le corps, le son et ces figures a fait émerger une dramaturgie en tableaux, développée avec l'aide d'Antonija Livingstone comme regard extérieur.

Le travail corporel autour de la séduction a été enrichi par une collaboration avec Willow Kohn Bisseck.

Enfin, la création lumière de Maureen Béguin et la scénographie réalisée avec l'aide de Marie Dos Santos ont permis de matérialiser le sanctuaire accueillant cette cérémonie.

Distribution

HELIO VOLANA

conception, mise en scène, composition, interprétation, scénographie

IRIS THÉRASSE

compositrice associée

ANTONIJA LIVINGSTONE

regard extérieur

HENRIQUE OLIVEIRA CARDOSO

création costumes

WILLOW KOHN BISSECK

Assistant chorégraphique en danse sexy

MAUREEN BÉGUIN

création lumière

MARIE DOS SANTOS

collaboration scénographique

Agenda

22/23/25.10.2025 - Avant première, FACT festival, Théâtre de l'Elysée, Lyon

21.11. 2025 - Création, Le Générateur, Gentilly

Résidences

2025

du 24 au 28.03 Actoral, Marseille

du 07 au 10.04 La Muse en Circuit,Alfortville

du 14 au 18.04 Théâtre de Vanves

du 26 au 28.05 Les Instants Chavirés, Montreuil

du 10 au 13.06 La Ménagerie de Verre, Paris

13.06 2025 Sortie de résidence, La Ménagerie de Verre, Paris

du 16 au 20.06 La Muse en Circuit, Alfortville



HELIO VOLANA

Hélio Volana (né·e en 1994) vit et travaille entre Paris et Antananarivo. Diplômé·e de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles, après un échange à la SNDO (Amsterdam), iel a également étudié la composition électroacoustique au Conservatoire de Pantin. lel est lauréat·e de la bourse **FoRTE** (2024), et de la bourse **MIRA** (2024, Institut Français).

Accompagné e par La Muse en Circuit à la production déléguée, Hélio développe Dildo's Lament, Cérémonie pour un mirage — forme inaugurale et ambitieuse du corpus Dildo's Lament.

Mêlant performance, installation et création sonore, Helio Volana convoque ses souvenirs pour interroger les mécanismes du regard de notre société fondé sur la domination.

Le corpus Dildo's Lament bénéficie du soutien de La Ménagerie de Verre (Paris), du Point Éphémère x Cheville (Paris), du Théâtre de Vanves, de la Maison des Arts de Malakoff, des Instants Chavirés (Montreuil), d'Actoral (Marseille) et de La Pop (Paris), dans le cadre d'accueils en résidence et de diffusions.

En résonance avec ces questions de mémoire, Hélio Volana développe un travail plastique où le tissu devient support d'invocation — pour faire surgir des récits de résistance, invoquer des figures spirituelles effacées par l'histoire coloniale ou commémorer les défunt·e·s de la communauté queer. du 23 au 27.06 Le Générateur, Gentilly du 17 au 21.11 Le Générateur, Gentilly

Autres formes de Dildo's Lament

Dildo's Lament, Une histoire de ma peau

2025

Du 6 au 10.10 La Pop, Paris (Résidence) 11.10.2025

la Pop, Paris (Diffusion)

Dildo's Lament, Whiteness shades me

2026

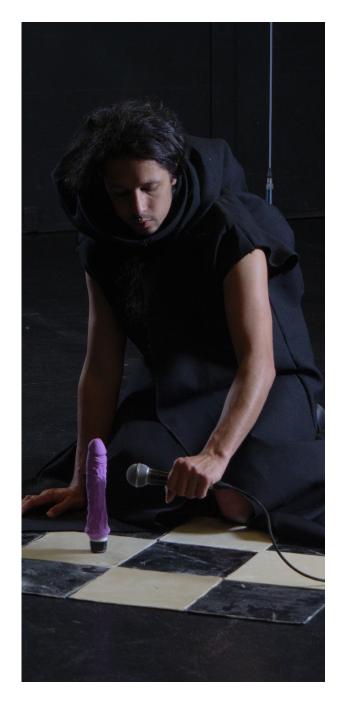
Du 26 au 30.01 La Muse en Circuit, Alfortville (Résidence)

31.01 La Maison des arts de Malakoff (Diffusion) Iel déploie le corpus MASO BE TSY MAHI-TA faisant du lambahoany (tissu emblématique malgache) un autel de protection dédié aux révoltes oubliées. Ce cycle a été amorcé en 2025 lors d'une résidence de recherche aux **Archives nationales d'Outre-Mer** (Aix-en-Provence) et d'une résidence de production au **CRAAM** (Antananarivo). Voguing is not a crime est une installation textile rendant hommage à O'Shae Sibley, présentée notamment à la galerie Ceysson & Bénétière (2024).

lel a participé à des expositions collectives à la Galerie Éphémère du Centre Tignous pour l'Art Contemporain (Montreuil) et à l'Is'Art Galerie (Antananarivo). Ses performances ont notamment eu lieu à la Galerie Ceysson & Bénétière, au Théâtre des Brigittines (Bruxelles) et au Centre d'Art La Tour à Plomb (Bruxelles). Ses écrits ont été publiés dans la revue Afrikadaa Magazine.

En tant qu'interprète, Hélio Volana a collaboré notamment avec Darius Dolatyari-Dolatdoust, Antonija Livingstone, Boris Charmatz et Carole Douillard.

lel a ainsi performé à la Fondation Fiminco, Lafayette Anticipations, La Ménagerie de Verre, au Musée du Louvre, au Centre Pompidou et au Théâtre des Brigittines (Bruxelles).



Mentions & contacts

Production déléguée : La Muse en Circuit.

Ce projet est lauréat 2024 du Fonds régional pour les talents émergents (FoRTE).

Avec le soutien de :

La Muse en Circuit (Alfortville), Les Instants Chavirés (Montreuil), La Ménagerie de Verre (Paris), Le Générateur (Gentilly), Théatre de Vanves (Vanves), Actoral (Marseille), La Pop (Paris), La Maison des arts de malakoff (Paris), Le point Éphémère x Cheville (Paris)

Photos © Raphaël Massart

La Muse en Circuit - CNCM

www.alamuse.com 01 43 78 80 80

Production

Margaux Guerin - margaux.guerin@alamuse.com

Communication

Enzo Hiltiak - enzo.hiltiak@alamuse.com













